

 CERNERSTONE



L'HOMME QUI TOMBE  
& L'Ange Esmeralda

Don DeLillo

Création 2020/2021

*« Voici venu le temps de l'après,  
Les dates ont disparu,  
Tout maintenant se mesure en après. »*

*Don DeLillo - L'Homme qui tombe*

**L'HOMME QUI TOMBE**  
**& L'Ange Esmeralda / Don DeLiLLO**

**Traduction** Marianne Véron

**Mise en scène, Adaptation & Scénographie** Simon Mauclair

**Création musicale & sonore** Allan de la Houdaye

**Création lumière** Gérard Gillot

**Vidéo** Matthieu Ponchel

*L'Adaptation de « L'HOMME QUI TOMBE et L'ANGE ESMERALDA » est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe / L'Agence, Paris en accord avec Abrams Artists & The Wallace Literary Agency, New York.*

**Production** CORNERSTONE

**Co-production** Scène Nationale d'Aubusson / Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin / La Coupe d'or - Scène Conventionnée de Rochefort / Scène Nationale du Sud-Aquitain / OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine / L'Odysée - Scène Conventionnée de Périgueux / Théâtre Roger Barat - Herblay / Le Gallia - Scène Conventionnée de Saintes / (+ *recherches en cours*)

**Soutien** Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Nouvelle-Aquitaine / Ville de Limoges

*(demandes en cours)* ADAMI / SPEDIDAM

**Aide à la diffusion de l' OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine**

**Diffusion** Scène Nationale d'Aubusson / Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National / L'Odysée - Scène Conventionnée de Périgueux / Le Gallia - Scène Conventionnée de Saintes / La Coupe d'Or - Scène Conventionnée de Rochefort / Scène Nationale du Sud-Aquitain / Théâtre du Cloître - Scène Conventionnée de Bellac / Théâtre Roger Barat - Herblay sur Seine / Théâtre de Châtillon / L'Eden - Saint Jean d'Angely / La Mégisserie - Scène Conventionnée de Saint-Junien / Centre Culturel Jean Gagnant - Limoges / Centre Culturel Yves Furet - La Souterraine / L'Horizon - La Rochelle.

**Résidences 2020**

*(Covid-19 : reports de résidences et planifications en cours)*

**Création 2020/2021** Scène Nationale d'Aubusson

**Durée estimée** 2h30

*« Voici venu le temps de l'après.  
Les dates ont disparu, tout maintenant se mesure en après. »*

Don DeLillo - dans toute son oeuvre - nous permet de percevoir intimement la violence d'un monde, d'une époque, et d'événements historiques à travers des phénomènes extrêmement quotidiens. En y mêlant les destins esseulés d'hommes et de femmes frappés par l'Histoire, il inscrit dans leur chair les sentiments les plus anciens, brutaux, troubles, et secrets.

Cette force magnétique littéraire, visuelle, et sensorielle, m'amène aujourd'hui à porter le roman de *L'Homme qui tombe* sur scène, dans cette même continuité de théâtre de récit. En poursuivant nos explorations reliant littérature, musique, et cinéma, notre grammaire théâtrale contorsionne l'espace et le temps autour des interprètes, des musiciens, et du public.

Il s'agit donc à présent, à travers cette oeuvre polyphonique, d'aborder la face la plus intime de la violence et du terrorisme - en mettant en scène les parcours parallèles d'une famille de Manhattan affectée par les attentats du World Trade Center, et la vie d'un jeune homme impliqué dans la cellule terroriste, dans les mois qui précèdent le 11 Septembre 2001.

Enfin, en nous autorisant à dialoguer avec le Mal dans sa forme la plus essentielle - comme à la lumière d'une bougie - nous observerons la genèse de cet acte inaugural du 21ème siècle. La part de mystère que l'Histoire a installée dans la vie d'un jeune homme en pleine construction, pour un acte voué à la pleine destruction.

Nous savions tous où nous étions, le 11 Septembre 2001 - et si l'impact dans nos vies est aujourd'hui aussi singulier que collectif, je reste intimement convaincu que, ce jour là, jeune adolescent - au-delà des postes de télévision, du discours ambiant, des radios, des journaux - j'ai senti notre humanité tout entière être emportée dans un mouvement total de l'Histoire, pour entrer brutalement dans ce 21ème siècle qui me fascinait tant.

Simon MAUCLAIR

## L'oeuvre

L'Homme Qui Tombe, c'est avant toute chose cette photographie de Richard Drew prise au coeur des attentats du 11 Septembre 2001.

Écrit en 2006, le roman *L'Homme qui tombe* nous offre une vision nouvelle et apaisée de notre perception du terrorisme.

En explorant les effets et des causes d'une catastrophe au coeur de notre histoire commune, cette histoire fraye le chemin d'une catharsis qui autorise à regarder le Mal en face, dans tous ses inévitables avènements.

Sous ce titre, Don DeLillo mêle le destin post-impact de Keith - employé rescapé d'une tour jumelle - avec celui d'Hammad, jeune membre du commando du 11 Septembre.

Le roman entrelace deux histoires distinctes :

L'histoire de la Famille Américaine, qui se déroule sur trois ans aux États-Unis, et occupe la plus grande partie du roman - et l'histoire d'Hammad, épilogues de chacun des 3 chapitres, qui se laisse peu à peu enrôler dans la cellule terroriste qui exécutera les attentats.

L'histoire d'une lente reconstruction (celle du peuple américain), et celle d'un apprentissage (Hammad) qui a pour finalité la destruction.

Il faudra attendre le dernier chapitre pour que les deux histoires rentrent, au sens propre, en collision.

L'histoire d'Hammad possède ainsi ses propres temporalité et chronologie, se situant en amont de l'attentat, plusieurs années plus tôt, tandis que le reste de l'histoire se consacre à l'après 11 septembre.

Le dernier épilogue clôturant le roman s'intitule « Dans le corridor de l'Hudson » et marque la rencontre de la fiction et de l'événement, l'avion s'engageant dans ce corridor avant de percuter une tour.

C'est ici que la fiction littéraire accomplit ce qu'elle est la seule, selon DeLillo, à pouvoir accomplir : une plongée dans l'intériorité.

\*

« - Il y a un mot en allemand. Gedankenübertragung. La diffusion des pensées. Nous commençons tous à développer cette notion, de l'inutilité de l'Amérique. Un peu comme dans la télépathie. Le jour approche où personne n'aura plus besoin de penser à l'Amérique sauf pour le danger qu'elle représente. Elle perd sa position centrale. Elle devient le centre de sa propre merde. C'est bien le seul centre qu'elle occupe.

- Si nous occupons le centre, c'est parce que vous nous y avez mis. Voilà votre vrai dilemme. En dépit de tout, nous sommes toujours l'Amérique, vous êtes toujours l'Europe. Vous allez voir nos films, vous lisez nos livres, vous écoutez notre musique, vous parlez notre langue. Comment pouvez-vous cesser de penser à nous ? [...]

Posez-vous la question : il y a quoi, après l'Amérique ? ».

## **Dramaturgie, Adaptation scénique & Contorsion du temps**

La pièce se focalise sur les convergences et divergences des 6 personnages :

Keith - Epoux séparé de Lianne, rescapé des tours

Lianne - Épouse séparée de Keith

Florence - Rescapée des tours, amante de Keith.

Nina - Mère de Lianne.

Martin Ridnour, amant de Nina, Allemand.

Hammad - jeune étudiant musulman.

Aucune autorité fictive et narratrice, mais une prise en charge collective et totale : comme à son habitude, l'auteur laisse les événements, les personnages, les objets, les paysages, et les impressions s'épanouir.

Les acteurs seront narrateurs, performeurs, personnages, musiciens, ... et le public sera projeté dans la conscience de l'un, de l'autre, des mois avant ou après les attentats.

L'architecture lumineuse et la construction sonore seront les déterminants majeurs de cet espace, et de cette contorsion du temps qui s'y écoule.

Ces lumières dévoileront un espace scénique épuré, constitué d'une scénographie évolutive, de mobiliers et d'accessoires mouvants, de cloisons semi-opaques ou translucides, ouvrants des perspectives ou réduisant l'espace aux yeux du spectateur.

La polyphonie de l'oeuvre et ses différentes temporalités seront également traduites par une mise en scène et en flux vidéos simultanés, relatant les événements passés de Keith, et les événements à venir de la cellule terroriste d'Hammad.

Grace à l'image projeté conjointement au jeu scénique, nous serons ainsi capables d'alterner les point de vue au cours de la représentation, en laissant ouverte la question de « qui parle/regarde ? » - à l'instar des mouvements narratifs de l'oeuvre.

Une oeuvre littéraire dont l'architecture sera conservée et donnée à voir sur le plateau, à travers mes noms de ses chapitres, de ses lieux, de ses temps.

Ces trajectoires parallèles donneront lieux à des flashback/flashforward qui tisseront peu à peu les liens inéluctables entre les deux cellules, familiale et terroriste.

La mesure du temps est à cet égard révélatrice, le 11-septembre figurant désormais comme le nouvel étalon-temps du 21ème siècle :

*« Les dates ont disparu, tout maintenant se mesure en « après. »*



# L'Ange Esmeralda

*Prologue &/ou Forme courte*

## L'Ange Esmeralda

Deux soeurs religieuses évoluent au coeur d'un quartier du Bronx particulièrement déshérité, appelé « Le Mur ».

Pour pouvoir offrir de quoi manger aux habitants, faire vivre leur monastère, et y protéger les enfants des rues, elle vendent les emplacements géographiques de carcasses de voitures abandonnées à Ismael, ferrailleur local, chef de gang et gardien du quartier.

Du dernier étage de sa bâtisse hébergeant des familles, des groupes, et des individus de tout horizons de misère, il côtoie également ces enfants au quotidien.

Le jour où la petite Esmeralda, 12 ans, file entre les doigts des deux soeurs dans la *jungle* des déchets environnants, Gracie, la plus jeune des deux soeurs, n'a alors qu'une idée en tête : attraper l'enfant pour la sauver.

## Une oeuvre particulière

Pour les fidèles de DeLillo, Esmeralda est une vieille et inoubliable connaissance. À mes yeux, ces pages comptent parmi les plus émouvantes qu'ait signées l'auteur.

Il s'agit au départ de l'ultime chapitre d'Outremonde (1997), son roman le plus colossal. Ce chapitre deviendra ensuite une nouvelle (2013), dans un recueil portant son nom.

En remettant au goût du jour la tragédie de l'innocence condamnée, en orchestrant sur un panneau publicitaire la rencontre de l'ironie la plus grinçante et du mysticisme le plus troublant, et en déployant toutes les ressources lyriques de sa prose, Don DeLillo y jumelle la jungle du Bronx et celle de Rudyard Kipling (Esmeralda Lopez ayant la silhouette fuyante d'une soeur de Mowgli qui aurait grandi dans un cimetière de voitures).

Ayant lui-même grandi dans le Bronx, l'écrivain réserve à la population multiraciale de son quartier d'origine son sens de la compassion et le réconfort de la croyance.

Comme celle de Notre-Dame de Paris, l'Esmeralda de DeLillo vit dans une cour des miracles peuplée d'artistes et de truands, sans que les efforts de deux nonnes (soeur Edgar et soeur Gracie, en écho à la soeur Gudule d'Hugo) ne suffisent à l'arracher à son destin.

Cette oeuvre courte sera pour nous la porte d'entrée menant à l'univers de Don DeLillo, utilisant un unique élément du décor de *L'Homme qui Tombe* pour y jouer sa courte fable populaire.

Ainsi, cet événement se déroulera dans les coulisses du 11 septembre, traduisant le Bronx comme la soeur déshéritée de Manhattan, et en jumelant à une histoire globale, historique, ... une histoire locale, populaire, et relevant du fait divers.

\*

*Et que se rappelle-t-on, finalement, quand chacun est rentré chez soi et que les rues sont vides de dévotion et d'espérance, balayées par le vent du fleuve ?*

## Simon Mauclair

Après ses études au Conservatoire d'Art Dramatique et à l'Université en Civilisations et de Littératures Anglophones, il est diplômé de l'Académie - École Nationale Supérieure Professionnelle de Limoges en 2013, sous la direction d'Anton KOUZNETSOV.

Il y étudie l'actorat et la mise en scène à travers une pédagogie théâtrale franco-russe pluridisciplinaire, en France et en Russie.

Après l'obtention du diplôme, en 2013, il joue dans de nombreuses productions en France, en Belgique, en Russie, au Brésil, ...

Metteur en scène et acteur dans différentes productions du Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin, il fonde CORNERSTONE et travaille avec les actrices et acteurs de son entourage, tout en s'entourant d'artistes satellites, qu'ils soient musiciens, chorégraphes, scénographes,...

En 2014, dès son diplôme, il crée « Lumières » (d'après les écrits de Diderot).

En 2016, il crée « Notre Petite Ville » de Thornton Wilder - première française de la pièce.

En 2018, il crée « Le Rêve d'un Homme Ridicule » de Feodor Dostoïevski.

En 2019 et 2020 - il poursuit son travail sur la littérature américaine avec « L'Homme qui tombe » et la nouvelle « L'ange Esmeralda » de l'auteur Don DeLillo.

Il crée également « Stormy Weather » à Paris en Janvier 2019, où il dirige trois jazzmen dans une pièce musicale dédiée au Jazz.

Outre ses productions, Simon Mauclair est également auteur et professeur d'art dramatique à Paris et au sein de lycées, d'universités, et enseigne dans les classes préparatoires aux écoles supérieures.

Il intervient lors de conférences sur la littérature américaine contemporaine, sur proposition de l'Université de la Sorbonne et de la Fondation des États-Unis - Cité Internationale de Paris.

Chaque saison, il est invité par différents théâtres et structures à diriger des stages d'interprétation en France. (MC93 - Bobigny, L'Empreinte - Scène Nationale,...) et à faire partie des Jury de concours d'entrée aux Classes préparatoires et aux Écoles Supérieures d'art dramatique.



Formé de 2010 à 2013 à l'Académie – École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Limoges, sous la direction d'Anton Kouznetsov, Simon Mauclair fonde Cornerstone, accompagné d'interprètes de son entourage, ainsi que de musiciens, de techniciens, et de créateurs satellites.

Les créations de Cornerstone traversent autant les continents que les registres littéraires – par la création de pièces, l'adaptation de nouvelles, de romans... faisant de ses spectacles des points de contacts entre la littérature, la musique et le cinéma.

En 2014, Simon Mauclair entame sa première création *Lumières* de Denis Diderot; qui sera suivie en 2016 par *Notre Petite Ville* de Thornton Wilder; puis en 2018 par *Le Rêve d'un Homme Ridicule* de Feodor Dostoïevski.

À l'automne 2020, la nouvelle création *L'Homme qui tombe* et *L'Ange Esmeralda*, de l'auteur américain Don Delillo verra le jour. Ces deux textes – qui seront créés simultanément – se joueront de façon indépendante ou combinée.

Soucieux de travailler sur son territoire – en salle comme en décentralisation – et autant nationalement qu'à l'étranger, Cornerstone développe les partenariats, les échanges et les collaborations, et accorde une attention particulière à la transmission théâtrale.

## Contact

Production / Diffusion  
06 75 67 42 18  
[compagnie.cornerstone@gmail.com](mailto:compagnie.cornerstone@gmail.com)

